# La poupée.

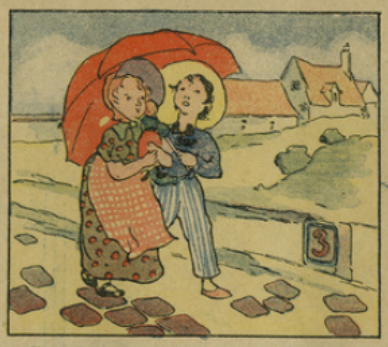
**Numéro d'inventaire** : 1982.00540.18
**Auteur(s)** : Marius Antoine Barret
Paul Guignebault
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin
**Date de création** : 1902 (vers)
**Collection** : Imagerie artistique. Série 18 ; n° 7
**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille
**Mesures** : hauteur : 363 mm ; largeur : 268 mm
**Notes** : Illustration de l'histoire édifiante de Denise et Pierre, enfants sages, achetant ensemble une poupée. Cette dernière est victime d'une querelle entre Toto et Bob. signatures dans la gravure : "A. Barret Sc. - Paul Guignebault" Guignebault, Paul : peintre, illustrateur et graveur. Actif début 20e siècle Barret, Marius (1865-1929) Peintre et graveur sur bois
**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Jeux de mouvement sans accessoires (barres, cache-cache, cheval fondu, etc.)
Poupées
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 18. — N° 7.

# LA POUPÉE

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Denise et Pierre ayant été bien sages, leur maman leur avait donné de quoi acheter une superbe poupée. Ils se rendirent à la ville pour en faire l'acquisition.



Il faisait un temps superbe, quand ils pensèrent à revenir ; aussi, pour préserver la poupée des ardeurs du soleil, Pierre ouvre-t-il son grand parapluie, qu'ils avaient emporté en gens prévoyants

Le chemin était un peu long, et, malgré le parapluie, le soleil était insupportable. Denise, bien avisée, demande de s'arrêter un peu à l'ombre. Aussitôt dit, aussitôt fait.

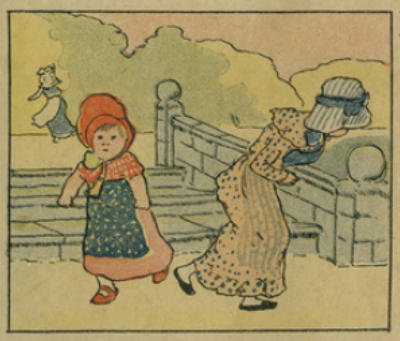
On arrive enfin à la maison par le bout du parc ; la balançoire pendait inoccupée. « Une idée, dit Pierre, la poupée serait peut-être contente d'être un peu balancée. » Mais crac, voilà la poupée qui dégringole.

On la ramasse précieusement, elle n'avait rien de cassé : « Un peu de repos lui suffira, dit Pierre, le principal est de l'emmener doucement, de peur de complications. »

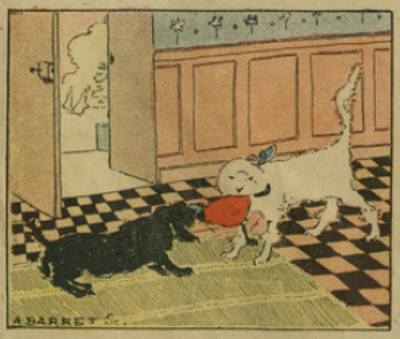
On la couche douillettement dans son berceau, et comme c'était jeudi, de petites amies des habitations voisines viennent rendre visite.

Pour laisser reposer la poupée, on décide de descendre au jardin jouer aux quatre coins. Tout le monde s'en donne à cœur joie, avec force cris.

Pierre, en garçon sérieux, se livre au jardinage, et, comme le jeu des quatre coins avait un peu fatigué tout ce petit monde, on vient cueillir quelques fleurs.

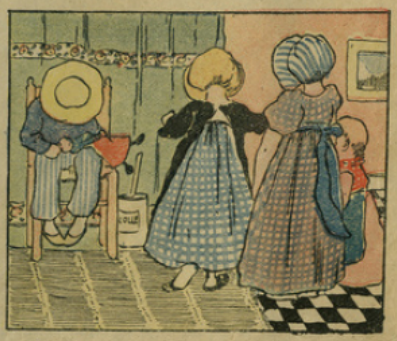


Mais voilà un orage qui arrive ; tout le monde se précipite pour rentrer, d'autant plus que de grosses gouttes commencent à tomber.




Il n'était que temps, un drame se passait à la maison : Toto et Bob avaient grimpé sur le berceau et se disputaient la poupée à qui mieux mieux.

Voilà Denise tout en larmes. Les petites amies sont bien contrites de lui voir autant de peine. Les deux fripons eux aussi sont tout penauds d'avoir fait d'aussi vilain ouvrage.



Mais Pierre, qui n'avait pas perdu la tête, était allé chercher le pot à colle. Il ajuste les bras, remet les jambes à leur place et, une demi-heure après, le malheur était réparé. Tout le monde est heureux d'en avoir été quitte pour la peur.